COMPTE RENDU DES SÉANCES

DU GROUPE ROMAND DES ÉTUDES GRECQUES ET LATINES (1998)

I.

SÉANCE DU SAMEDI 25 AVRIL 1998

tenue à Neuchâtel sous la présidence
de M. Adalberto GIOVANNINI

Deux conférences ont été entendues :

I. — M. Jean-Paul THUILLIER, directeur d'études à l'ENS, *Le sport romain : des fresques étrusques à la mosaïque africaine.*

En s'appuyant sur une riche documentation iconographique allant de l'époque archaïque à l'époque impériale, M. THUILLIER montre que la pratique du sport à Rome n'est pas d'origine grecque, mais étrusque. Les représentations montrent en effet que les techniques ne sont pas les mêmes et que les règles également sont, pour autant qu'on puisse en juger, différentes. Cela se vérifie notamment pour la lutte et la boxe. Mais le cas le plus remarquable est la course de char : alors qu'en Grèce l'aurige tient les rênes à la main, l'aurige romain a les rênes attachés autour de la taille. Cette technique est extrêmement dangereuse pour le conducteur du char, qui risque d'être piétiné et écrasé au cas où celui-ci se renverse. Pour se libérer, le conducteur porte à sa ceinture un petit poignard recourbé, semblable à une faucille, avec lequel il coupe les rênes auxquels il est attaché. Il n'en reste pas moins que les accidents mortels devaient être fréquents, et la nature humaine étant ce qu'elle est, les dangers que couraient les conducteurs devaient faire partie de la fascination du spectacle des courses de char.

II. — M. Michael SPEIDEL (Berne), *Les Romains sur l'Euphrate : nouvelles théories et nouvelles recherches archéologiques.*

M. SPEIDEL présente les fouilles d'urgence effectuées à Zeugma, sur l'Euphrate, auxquelles participe une équipe suisse patronnée par les universités de Berne et de Lausanne. Ce site, qui sera noyé en l'an 2000 par un lac artificiel, est extrêmement important car il gardait un des principaux passages sur l'Euphrate et représentait donc une position stratégique cruciale aussi bien pour le commerce que sur le plan militaire. Au premier siècle de l'empire, une légion romaine, dont le camp a pu être localisé grâce à des photographies prises par un satellite russe, fut stationnée à proximité de la ville. C'est surtout sur l'exploration de ce camp romain que se sont concentrées les activités de l'équipe suisse à Zeugma.

L'après-midi a été consacré à la visite du parc archéologique de Chanpréveyres, près de Neuchâtel, sous la direction de M. Beat ARNOLD, archéologue cantonal

adjoint. Ce parc archéologique a été créé à la suite de la découverte, grâce à la construction d'une autoroute, d'un site préhistorique d'un très grand intérêt qui complète le très riche matériel préhistorique découvert depuis le siècle dernier sur les rives du lac de Neuchâtel.

II.

SÉANCE DU SAMEDI 7 NOVEMBRE 1998

tenue à Fribourg sous la présidence
de M. Adalberto GIOVANNINI

Après une brève séance administrative, deux conférences ont été entendues :

I. — M. Fritz GRAF, professeur à l'Université de Bâle, *La magie en Grèce et à Rome, quelques cas exemplaires.*

À partir de quelques textes choisis, M. GRAF montre les différentes utilisations de la magie dans le monde gréco-romain. 1) (S. Jérôme, *Vie d'Hilarion* 12) Un jeune homme épris d'une vierge qui s'est consacrée à Dieu essaie d'obtenir ses faveurs par un envoûtement ; il se sert d'une statuette, pratique courante en Égypte. 2) (Pline, *Hist. nat.* 18, 41-43) Un affranchi, qui obtient de son domaine d'excellentes récoltes, est accusé par ses voisins moins heureux d'attirer chez lui leurs récoltes par des incantations magiques ; il réussit à convaincre le tribunal que c'est en fait son travail acharné qui lui vaut sa prospérité. 3) (Cic., *Brut.* 217) Un plaideur adversaire de Cicéron dans un procès privé perd soudainement la mémoire et prétend être la victime des incantations magiques de la cliente de Cicéron. 4) (*ZPE* 88, 1991, p. 71 sq. et 92, 1992, p. 267-278) Un oracle d'Apollon à une cité affligée par la peste lui conseille de faire intervenir Artémis, qui détruira les statuettes de cire qu'utilise un sorcier pour nuire à la cité. Il ressort de ces exemples que la magie est en général utilisée dans le but de nuire.

II. — M^me^ Véronique DASEN TUOR (Fribourg), *Les naissances gémellaires entre mythe et réalité.*

M^me^ DASEN fait l'inventaire des jumeaux et jumelles dans la mythologie et la réalité du monde gréco-romain. Elle constate que dans le monde grec, les jumeaux sont assez nombreux dans la mythologie et que ces jumeaux divins sont souvent représentés dans l'iconographie, mais que dans le monde réel, il n'est pratiquement jamais question de jumeaux ni de jumelles. Elle observe également que les Grecs semblent avoir considéré la gémellité comme une sorte de monstruosité et qu'elle est souvent associée à une transgression de l'ordre établi, en particulier une naissance illégitime pouvant entraîner toutes sortes de malheurs pour ceux qui en sont le fruit. À Rome, au contraire, les naissances gémellaires semblent avoir été perçues comme des bienfaits et sont des motifs de fierté, ce qu'attestent notamment le gentilice Geminius, les *cognomina* Gemellus et Geminus et les représentations iconographiques de jumeaux, de mères ou de nourrices allaitant deux enfants. Cette différence s'explique par le fait que dans le monde grec il était considéré comme normal et même souhaitable de n'avoir qu'un ou deux enfants, alors que dans le monde romain la procréation d'une nombreuse descendance était tout au contraire considérée comme une bénédiction et un devoir civique.